

quartier l'estimaient physiquement quelconque Elle était, il est vrai, un peu boulotte, un peu courte sur pattes, un peu de mais dans son regard toujours ensoleillé pétillait une telle gentillesse qu'il suffisait qu'elle vous dise "bonjour", de nd matin, à l'heure où l'on achète son journal, pour que l'on se sente aussitôt d'humeur allègre et que l'on ait envie embrasser ses deux joues rebondies. C'est d'ailleurs ce qu'avait fait Joseph Quimby. Un jour de printemps, courant à son eau, la serviette sous le bras, il l'avait rencontrée, revenant du marché, son panier débordant de carottes et de salades. En sant elle lui avait dit un mot aimable avec, dans l'œil, son bon sourire. Alors pris subitement de folie fantasque, il l'avait ée sur son cœur. Trois mois plus tard, il l'avait épousée. Depuis, Joseph et Lucy Quimby étaient aussi heureux qu'on peut e en ce bas monde. Pourtant, malgré l'amour qu'elle portait à son cher Joseph, la bonne Lucy ne lui avait jamais avoué ange, le terrible secret qui faisait d'elle une femme hors du commun: elle était un peu sorcière. Sa grand-mère une fiéffée gère, elle lui avait appris avant de mourir quelques incantations assez efficaces pour lui permettre sans douleur de se nsformer en n'importe quel animal. Lucy avait donc le pouvoir d'entrer à volonté dans la peau d'un chat de gouttière ou ne souris de salon, d'un tigre ou d'un dragon flamboyant, les monstres légendaires n'étant pas exclus du catalogue. Mais e n'abusait pas de ce don bizarre. Elle en usait même avec la plus extrême discrétion. Sans doute, de temps à autre, allait- e voleter, abeille parmi les abeilles, autour des fleurs de son jardin, mais elle ne poussait jamais plus loin l'extravagance. e était une épouse irréprochable et entendait le rester. Or, vers la dixième année de son mariage, Lucy Quimby s'aperçut ec mélancolie que Joseph l'accablait au fil des jours d'une indifférence de plus en plus morne. Il n'était pas vraiment ieux, non, mais il baillait en sa présence, il rêvassait, l'air taciturne, en faisant semblant de lire son journal, bref, il loignait manifestement de sa tendre épouse, voguant vers d'autres jupons. Lucy s'inquiéta. Comme elle était trop bonne ur être jalouse, elle se reprocha de n'être pas assez belle, assez intelligente, assez affectueuse. Elle suivit donc un régime maigrissant, redoubla d'entrain et d'affection. Elle fit tant qu'elle parvint à ranimer quelques braises et à réchauffer un peu tmosphère conjugale. "Alléluia, se dit-elle en son cœur, mon cher Joseph revient à moi." Hélas, son cher Joseph, un soir, le ont barré de rides brisées, le regard fuyant, lui dit brièvement qu'une affaire urgente l'obligeait à s'absenter pour le week- d. Alors Lucy, le premier moment de désespoir passé, décida fièrement de le suivre. Non point pour l'espionner, Dieu l'en rde! La sainte femme voulait simplement, tout simplement regarder vivre son époux hors du foyer et apprendre ainsi à ieux le connaître pour l'aimer mieux et le rendre heureux, enfin, s'il était encore temps. Mais comment l'accompagner rtout sans être vue? Comment? Parbleu! Elle prononça la formule magique et aussitôt se transforma en puce, en puce inusculé. Et pour être sûre de tout voir, de tout entendre à l'aise, juste au moment où Joseph franchissait la porte de leur etite villa, elle bondit, se posa à l'ombre du lobe de son oreille droite et attendit. Joseph Quimby n'alla pas très loin.

Exercice 1:

1. Une falaise se dressait au bord de la plage. ✓
2. Les oiseaux volaient dans l'air azurien. ✓
3. Le torrent dévalait sur un versant abrupt. ✓
4. Les grenouilles sautaient sur les feuilles de nénuphar qui se trouvaient dans la mare. ✓
5. Au printemps les abeilles butinaient les grâces dans la prairie. ✓
6. Un chemin zigzagait entre les sapins (il) et serpentait. ✓
7. Dans ce jardin les mauves, hibiscus et les fleurs magnifiques s'installaient. ✓
8. Des singes se balançaient sur des lianes dans les forêts amazoniennes. ✓
9. De ce plat exotique, des mentons et citron confit se mélangeaient. ✓
10. Une rivière coulait sous le pont en bois. ✓

Exercice 2:

1. A l'anniversaire... Julie se détendait. ✓

2. un foulard orange rechauffait ✓
3. sasambrie ✓
4. stapennot ✓
5. alourdissait ✓
6. se regroupaient ✓

Exercice 3:

1. il rosissait ✓
2. se verdait ✓
3. ont jaunit ✓
4. justine pâlit ✓

Exercice 4:

1. Le château sentait une ~~mesissure~~ ^{odeur} de sang moisi. quand i entra
 2. les clefs demoraient dans la poche de Paul qu'on a celui-ci.
- les invités sentait
- 4) le foule était massé sur la place du village
elle écoutait le discours très attentivement
du maire.

1 Ces phrases sont composées de l'expression « il y a » et de deux sujets réels (ou logiques). Transformez-les en proposant un verbe de mouvement pour obtenir une nouvelle phrase où l'un des deux sujets deviendra complément.

▲ N'oubliez pas de garder le même temps verbal !

Exemple : Il y avait une cascade et un lac au pied de la montagne → une cascade se jetait dans le lac au pied de la montagne.

1. Il y a une plage et une falaise au bout.
2. Il y a l'air azuréen et des oiseaux.
3. Il y avait le versant abrupt et un torrent.
4. Dans la mare, il y a des grenouilles et des feuilles de nénuphar.
5. Dans la prairie au printemps, il y a des abeilles et des fleurs.
6. Il y avait un chemin et des sapins tout le long.
7. Dans ce jardin, il y a des fleurs magnifiques et des mauvaises herbes.
8. Dans la forêt amazonienne, il y a des singes et des lianes.
9. Dans ce plat exotique, il y a du mouton et des citrons confits.
10. Il y avait un pont de bois et une rivière en dessous.

3 Remplacez le verbe attributif et l'adjectif de couleur par un verbe d'action reprenant l'idée exprimée.

1. Paul devient rose de plaisir à chaque fois que Virginie lui sourit.
2. Tous les après-midi, quand le vent se lève, la mer est verte.
3. Le soleil et les années ont rendu tout jaunes les murs du salon.
4. Jean conduisait tellement vite qu'à chaque virage Justine devenait pâle !

Les verbes et expressions relatifs aux cinq sens

4 Transformez ces phrases de façon à les alléger en utilisant un verbe de perception.

Exemple : Il y avait une chenille ; elle rampait près de chatte → la chatte observait une chenille qui rampait.

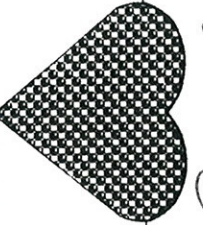
perce

1. Quand le jeune homme entra dans le château, il avait une odeur étrange de moisissure et de sang.
2. Paul crut d'abord qu'il avait oublié ses clefs mais elles étaient dans sa poche.
3. Les invités étaient tous affamés, il y avait des plats plus délicieux les uns que les autres.

9) Remplacez l'expression en gras par un verbe

Les natures = classes grammaticales

Mots variables



Les déterminants

Vous les reconnaissez car ils sont DEVANT UN NOM

- Articles définis : le, la, les, l'
- Articles indéfinis : un, une, des
- Adjectifs démonstratifs : ce, cet, cette, ces
- Adjectifs possessifs : mon, ma, mes ; ton, ta, tes ; son, sa, ses ; notre, nos ; votre, vos ; leur, leurs
- Adjectifs numériques : un, deux, trois, quatre...
- Adjectifs indéfinis : quelques, plusieurs, certains...

Les noms

- Noms communs
- Noms propres

Le verbe

Les adjectifs qualificatifs : vous les reconnaissez, car vous pouvez mettre ETRE devant : beau, fort, généreux, grande, énervant...

Les pronoms

Vous les reconnaissez car ils sont DEVANT UN VERBE

- Pronoms démonstratifs : celui, celle, ceux, celles
- Pronoms possessifs : le mien, la mienne, les nôtres, la leur...
- Pronoms personnels : ceux que vous connaissez : je, tu, il, nous... Mais aussi : le, la, les, l' devant un verbe, en, y.
- Pronoms indéfinis : différents des adjectifs indéfinis, car ils sont devant un verbe : plusieurs, quelques-uns...
- Pronoms numériques : le premier, la quarantième...

Mots invariables



Les conjonctions de coordination

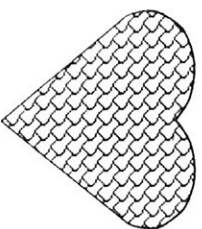
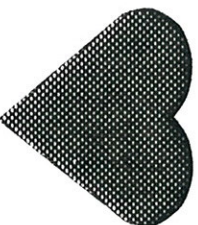
Mais, ou, et, donc, or, ni, car

Les prépositions

A, de, par, pour, sans, avec, sur, sous, dessus, dessous, devant, derrière, chez, vers, avant, après...
Elles indiquent souvent la position.

Les adverbes

- De quantité : peu, beaucoup, énormément...
- De lieu : ici, là, ailleurs, loin...
- De temps : tôt, bientôt, aujourd'hui, demain, hier, auparavant, autrefois...
- D'intensité : si, très, tant, assez, vraiment, trop, plutôt...
- De comparaison : aussi, moins, plus, autant, comme
- De manière : tous les adverbes en -MENT + bien, mal...



Les conjonctions de subordination

Quand, comme, si, que + les conjonctions de subordination composées avec que : quoique, puisque, lorsque + les locutions conjonctives formées avec que : dès que, pour que, afin que, bien que, alors que, après que...

LES FONCTIONS PAR RAPPORT AU NOM

Complément du nom

Nature : souvent un nom ou un groupe nominal introduit par une préposition (à, dans, par, pour, en, vers...)

Le nom aime ses différentes expansions possibles :

Proposition relative (qui contient un verbe et son sujet) (nature) introduite par (c'est-à-dire que le premier mot est) « qui, que, quoi, dont, ou, lequel, et les composés... »

Proposition relative (nature) dont la fonction sera toujours complément du nom ou complément de l'antécédent qui se trouve dans la principale.

Apposition

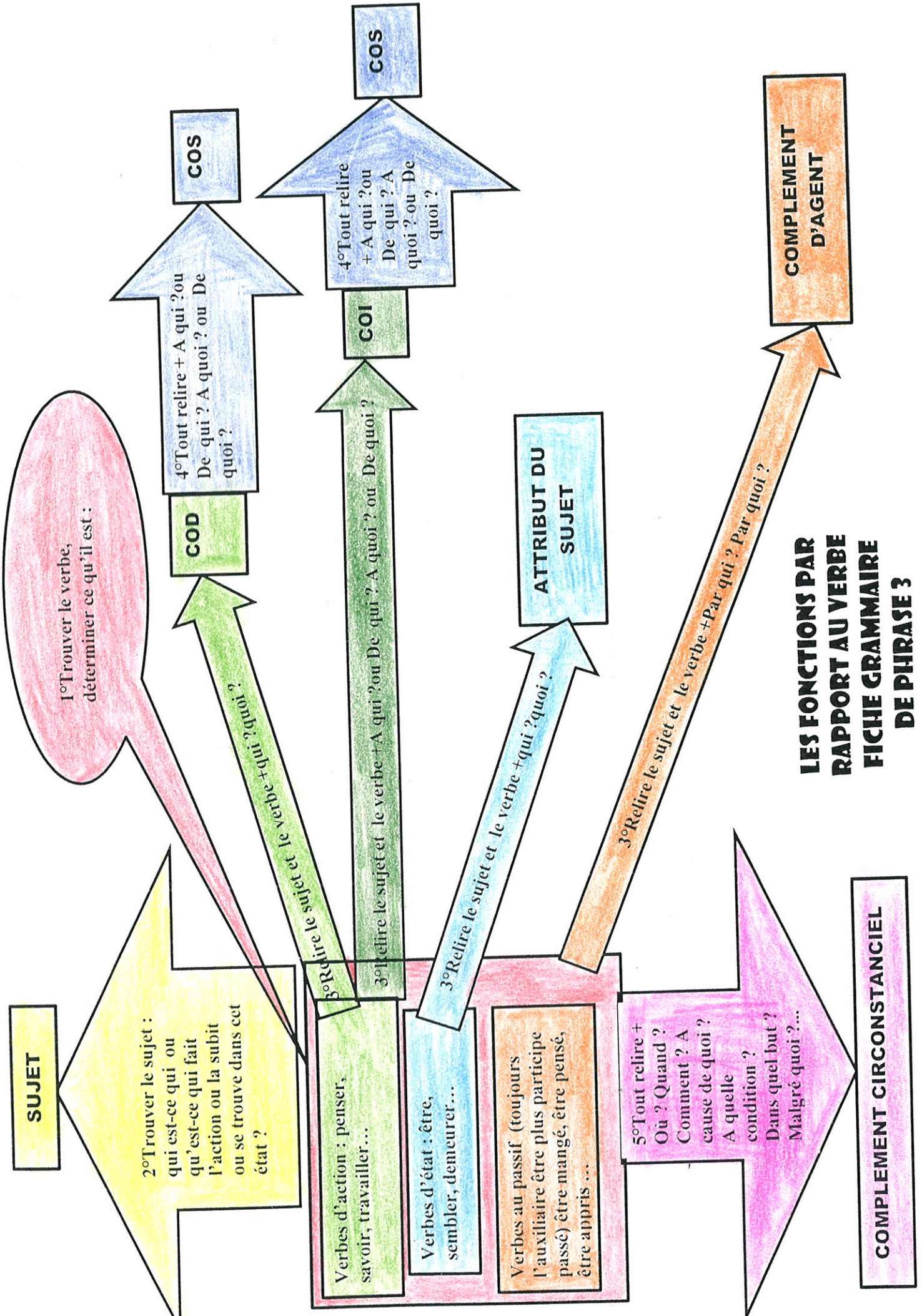
Grosse virgule suivie d'un nom d'un groupe nominal : (nature)

Épithète détachée

Grosse virgule suivie d'un adjectif (nature)

Épithète liée

Rien du tout et adjectif (nature) près du nom



**LES FONCTIONS PAR
RAPPORT AU VERBE
FICHE GRAMMAIRE
DE PHRASE 3**